Quarante-cinq ans

Je sais avoir perdu la guerre
Depuis l’époque où on espère
A mon aujourd’hui austère

Dans le confort de mes ennemis
Je bois leur soupe avec ma mie
C’est leur pain qu’ils nous nient

On en a de moins en moins
Mais c’est pas le plus gros point
On lève encore un peu le poing

Dans un courant chaud noyé
Dans le fleuve des métiers
On résiste inemployés

A la montée hippique
Recouvrer un nord nostalgique
Derrière la porte magique

Puy l’Évêque, le 20/10/24, à 08H30